

Découpe les parties avant de les remettre dans l'ordre pour présenter et expliquer la bataille d'Azincourt
(Introduction – Première partie présentant les camps – Seconde partie expliquant le déroulé de la bataille –
Conclusion)

✂-----
C'est ensuite que se lance dans la mêlée, à pied, l'avant-garde française. En plus des flèches et de la boue, elle doit maintenant éviter les chevaux blessés cherchant à s'enfuir et les corps gisant au sol. Le combat est intense mais les Français, trop nombreux et coincés entre les deux bois, se gênent les uns les autres. Alors que l'avant garde recule, la seconde ligne se met en marche : il en résulte une incroyable confusion parmi les assaillants.

✂-----
La bataille d'Azincourt est incontestablement une victoire anglaise puisque Henri V n'a perdu que 200 hommes contre certainement 1 000 chez les Français. L'affrontement a duré sept heures.

✂-----
Dans un premier temps, les armées se font face dans une plaine labourée et détrempée par des jours de pluie.

✂-----
Le 25 octobre 1415, près du village d'Azincourt dans le nord de la France, une bataille oppose l'armée anglaise du roi Henri V à celle du roi de France Charles VI Cet affrontement constitue un épisode marquant de la Guerre de Cent ans (1337-1453).

✂-----
De l'autre côté, l'armée française est décidée à barrer la route aux Anglais. Elle compte sans doute 12 000 soldats, principalement des chevaliers qui sont nombreux à choisir de combattre à pied car le terrain est trop boueux pour leurs destriers. En l'absence du roi, c'est le connétable Charles d'Albret qui dirige les opérations, mais il a du mal à imposer son autorité aux grands seigneurs. Les combattants se placent en trois lignes : sûrs de leur victoire, les plus nobles se disputent le droit d'être devant tandis que les arbalétriers sont relégués à l'arrière.

✂-----
D'un côté l'armée anglaise est dirigée d'une main de fer par le roi Henri V. Débarqués en France trois mois plus tôt, les Anglais ont pris la ville d'Harfleur. Le roi, dont de nombreux combattants sont affaiblis par la maladie, cherche alors à gagner Calais et y rembarquer pour l'Angleterre. L'armée se compose d'environ 8 500 hommes dont une grande partie d'archers bien entraînés. Le roi dispose ses hommes en une ligne, protégés par des pieux fichés dans la terre, à l'endroit le plus étroit entre les bois de Tramecourt et d'Azincourt.

✂-----
Dans un second temps, les Français partent à l'assaut de la ligne anglaise de manière désordonnée.

✂-----
Tout d'abord, la cavalerie lourde française donne la charge. Avançant péniblement sous une véritable pluie de flèches pataugeant dans la boue, elle peine à rejoindre les troupes anglaises bien retranchées derrière leurs pieux. L'affrontement se transforme vite en massacre.

✂-----
Averti de la présence de soldats français derrière sa ligne – en fait des pillards qui s'en prennent à son campement – Henri V craint d'être encerclé et donne l'ordre d'exécuter la majorité des prisonniers. La lutte s'achève enfin, les Français encore en retrait préférant fuir.